

Monsieur le Président, je voterai contre le projet de loi. C'est une horreur que de le présenter à la Chambre des communes. J'ai été frappé aujourd'hui par deux points d'un éditorial du *Globe and Mail*. Tout d'abord, on fait remarquer que le pouvoir d'emprunt d'aujourd'hui, 19 milliards, correspond au budget total du gouvernement du Canada en 1973-1974. Il y a neuf ans, le gouvernement n'avait dépensé que 19.3 milliards. Aujourd'hui, il veut que nous autorisions l'emprunt, d'un seul coup, de plus qu'il n'a été dépensé pendant toute l'année 1973-1974. Il veut qu'on lui donne, maintenant, le droit d'emprunter 19 milliards de dollars, somme qui représente la dette cumulative du Canada de la Confédération jusqu'à 1974-1975. De Sir John A. Macdonald au grand Trudeau, nous n'avons eu une dette que de 19.2 milliards et, maintenant, le grand Trudeau veut que nous autorisions le gouvernement à emprunter plus que notre dette cumulative de 1867 à 1973-1974.

Pas étonnant que nous allions renâcler. Pas étonnant que nous allions faire tout ce que nous pouvons pour empêcher l'adoption de ce projet. Ce ne sont pas des déficits de plus en plus grand qui vont sauver le Canada. C'est plutôt la façon de ruiner complètement ce pays et d'éliminer toutes les chances que nous puissions avoir de sortir de la récession. Encore deux ans, avant que cette bande de poltrons et de froussards ne déclenchent des élections. Ils ont encore le temps de ruiner complètement notre économie car, malheureusement, en alourdissant le déficit, nous courons à la ruine. Le déficit est déjà de beaucoup supérieur à ce que tout un chacun pensait que nous puissions supporter.

Ainsi, ce gouvernement, qui ne sait pas quelle sera l'importance de son déficit l'année prochaine, selon le ministre, qui ne sait pas ce que nous devons emprunter l'année prochaine, veut que nous lui donnions une simple autorisation de 14 milliards qui lui permettra, dit-il, de se tirer d'affaire jusqu'au début de l'été.

Or, monsieur le Président, le gouvernement a perdu toute crédibilité.

**Le président suppléant (M. Corbin):** A l'ordre, à l'ordre.

**M. Crosbie:** Mon temps de parole tire à sa fin. Nous allons voter contre ce bill qui est le pire bill, qui n'est rempli que de...

**M. Flis:** Vous n'avez aucun respect pour le Président.

**M. Crosbie:** Je n'ai aucun respect pour le gouvernement ni pour quiconque en fait partie, qui a présenté le bill le plus infect...

**Le président suppléant (M. Corbin):** A l'ordre, à l'ordre. Questions et commentaires. Débat. Le député de Végréville a la parole.

**L'hon. Don Mazankowski (Végréville):** Monsieur le Président, c'est toujours un plaisir...

**M. Crosbie:** Allez-y, posez une question.

### *Pouvoir d'emprunt*

**Une voix:** Est-il ou non candidat à la direction?

**M. Crosbie:** Pauvres diables, vous êtes jaloux, c'est clair!

**M. Fisher:** Nous devrions tous changer de bord et nous joindre au...

**M. Crosbie:** Il n'y a pas de place pour vous dans ce parti. Nous ne voulons pas de fruits véreux de ce côté-ci.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, comme je disais, c'est toujours un plaisir d'intervenir à la suite de mon bon collègue de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie). Je crois que s'il avait été aux commandes de l'économie et des finances du pays, nous serions sans aucun doute en bien meilleure posture aujourd'hui.

**Des voix:** Bravo!

**M. Cosgrove:** Dieu merci pour les électeurs!

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, le bill dont nous sommes saisis actuellement, projet de loi C-143, constitue un bel exemple de l'incurie du gouvernement. C'est l'évidence même. Mon collègue, le ministre des Communications (M. Fox), sourit et ricane. Que les pauvres Canadiens soient accablés d'une charge fiscale de 19 milliards de dollars, peu lui importe. A n'en pas douter, la façon de procéder du gouvernement est incroyable et lourde de conséquences.

Il s'agit du plus important projet de loi sur le pouvoir d'emprunt de toute l'histoire du Canada. La somme de 19 milliards de dollars représente, comme mon collègue l'a signalé, le montant global des dépenses publiques pour l'année 1973-1974. Lorsque je suis arrivé à la Chambre en 1968, ces dépenses atteignaient environ 12 milliards de dollars. Au cours de la prochaine année financière, elles s'élèveront à quelque 88 milliards de dollars. Le gouvernement veut emprunter 19 milliards de dollars en six mois, soit 3 milliards de dollars par mois ou plus de 100 millions de dollars par jour. Devant ces chiffres, nous constatons que le gouvernement dépense plus de 10 millions à l'heure. Les dépenses publiques ont augmenté de 66 p. 100 depuis 1979-1980. Le gouvernement s'embourbe dans des marécages comme ceux que nous avons dans le nord de la province. C'est là qu'on trouve une bonne partie de notre pétrole et de nos ressources minérales. Il s'est embourbé dans les marécages et ne pourra jamais s'en sortir. Il n'a aucun leadership. Il demande aux Canadiens de se serrer la ceinture.

● (1730)

**M. Cosgrove:** Voyez qui ose parler de leadership.

**M. Mazankowski:** Il n'y a certainement aucun leadership ni aucune moralité chez les députés d'en face, à en juger par leur attitude d'aujourd'hui et des autres jours. Les citoyens s'attendent à ce que leur gouvernement fasse preuve d'un leadership véritable et non pas superficiel comme celui du ministre et de ses collègues. Ces derniers demandent aux retraités et aux familles ayant de jeunes enfants de se serrer la ceinture, alors qu'ils jettent l'argent par les fenêtres.